

## Robert Lebel, *Masque à lame*

Jérôme Duwa

---



**Electronic version**

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21315>

DOI: 10.4000/critiquedart.21315

ISSN: 2265-9404

**Publisher**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Electronic reference**

Jérôme Duwa, « Robert Lebel, *Masque à lame* », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21315> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21315>

---

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

---

# Robert Lebel, *Masque à lame*

Jérôme Duwa

---

- 1 « En finir avec le morcelage de l'âme » (*Fata Morgana*, 1940) : telle est l'injonction d'André Breton sur laquelle s'ouvre le poème *Masque à lame* ici proposé en fac-similé. Entende qui pourra cet appel à s'aventurer dans toutes les directions possibles de l'esprit, en un temps de guerre où l'exigence d'efficacité domine les consciences. On aurait tort de ne retenir le nom de Robert Lebel (1901-1986) que pour son livre en effet majeur *Sur Marcel Duchamp* (1959), en oubliant notamment la grande diversité de ses écrits plus personnels, dont le Mamco entame la réédition.
- 2 *Masque à lame*, paru en 1943 à New York aux éditions Hémisphères d'Yvan Goll, dévoile ainsi la part poétique de son écriture somptueusement méticuleuse. Durant son exil à New York auprès des surréalistes, cette incitation à écrire lui vient d'abord de l'œuvre et de la personne d'Isabelle Waldberg (1911-1990). La sculpture de cette dernière prend alors un tour particulièrement original, comme en témoignent les sept photographies de Brammer dans ce livre. Marquée par la découverte des cartes de navigation des tribus des îles Marshall, ainsi que par les masques eskimos, Isabelle Waldberg met au point des sculptures faites à partir de baguettes de hêtre pliées et nouées.
- 3 Animé par un « fort vent arrière », Robert Lebel trouve sa voie dans ces parages artistiques : exercice d'admiration d'une âme éprise d'une autre âme dans la conscience exaltée de la fragilité de toutes choses : « rien ne tient plus à rien sur ces édifices précaires / Les lignes ont perdu l'assurance abjecte que donne l'équilibre ». Pour ces œuvres ni abstraites ni figuratives, habitées par le souvenir de Giacometti, l'artiste suisse a reçu les vifs encouragements d'André Breton, Marcel Duchamp et Roberto Matta, ainsi que de son mari Patrick Waldberg, lequel était alors activement engagé dans la guerre en Europe. Les textes de Robert Lebel recomposent autour de ces objets très singuliers un paysage mental et affectif complexe, mêlant considérations esthétiques et passionnelles. « La beauté sera érotique voilée ou ne sera pas », réclamait André Breton : il est donc séant qu'elle s'avance masquée.